

Annexe B :

Révisions d'algèbre linéaire de TSI 1

Corrigé des exercices

1) Exercices à traiter en priorité

Corrigé de l'exercice 1. 1. On cherche les réels x, y, z tels que $xu_1 + yu_2 + zu_3 = 0_{\mathbb{R}^5}$. Cela conduit

$$\text{à la résolution du système linéaire suivant : } \begin{cases} x - y + z = 0 \\ 2x + y + 5z = 0 \\ 3x - y + 5z = 0 \\ 4x + 2y + 10z = 0 \\ x + y + 3z = 0 \end{cases}$$

Résolvons ce système en utilisant l'écriture matricielle :

$$\left(\begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 2 & 1 & 5 & 0 \\ 3 & -1 & 5 & 0 \\ 4 & 2 & 10 & 0 \\ 1 & 1 & 3 & 0 \end{array} \right) \underset{L}{\sim} \left(\begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 3 & 3 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 6 & 6 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - 3L_1 \\ L_4 \leftarrow L_4 - 4L_1 \\ L_5 \leftarrow L_5 - L_1 \end{array}$$

$$\underset{L}{\sim} \left(\begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 3 & 3 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 6 & 6 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - 3L_1 \\ L_4 \leftarrow L_4 - 4L_1 \\ L_5 \leftarrow L_5 - L_1 \end{array}$$

$$\underset{L}{\sim} \left(\begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \\ 0 & 6 & 6 & 0 \\ 0 & 2 & 2 & 0 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2/3 \end{array}$$

$$\underset{L}{\sim} \left(\begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{array} \right) \begin{array}{l} L_3 \leftarrow L_3 - 2L_2 \\ L_4 \leftarrow L_4 - 6L_2 \\ L_5 \leftarrow L_5 - 2L_2 \end{array}$$

La matrice échelonnée obtenue possède deux pivots, donc le système linéaire (qui a trois inconnues) possède deux inconnues "principales" et une inconnue "secondaire". Il y a donc des solutions non nulles, ce qui montre que la famille (u_1, u_2, u_3) n'est pas libre.

De plus, le système est de rang 2 (nombre de pivots), donc la famille (u_1, u_2, u_3) est de rang 2.

2. La résolution du système précédent montre également que :

- la sous-famille (u_1, u_2) est libre, puisque les pivots correspondent aux colonnes 1 et 2 de la matrice du système ;
- u_3 est combinaison linéaire de (u_1, u_2) , donc

$$F = \text{Vect}(u_1, u_2, u_3) = \text{Vect}(u_1, u_2).$$

On en déduit que la famille $\mathcal{B} = (u_1, u_2)$ est libre et génératrice de F , c'est donc une base de F .

Enfin, $\dim(F) = 2$, puisque F possède une base de deux vecteurs.

3. Considérons un vecteur $(x, y, z, t, w) \in \mathbb{R}^5$. On cherche une condition nécessaire et suffisante pour que $(x, y, z, t, w) \in F$. Puisque $F = \text{Vect}(u_1, u_2)$, on a

$$(x, y, z, t, w) \in F \iff \exists(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2, (x, y, z, t, w) = \alpha u_1 + \beta u_2,$$

ce qui signifie que le système linéaire $\alpha u_1 + \beta u_2 = (x, y, z, t, w)$, d'inconnue $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, est compatible.

On résout ce système en notation matricielle :

$$\left(\begin{array}{cc|c} 1 & -1 & x \\ 2 & 1 & y \\ 3 & -1 & z \\ 4 & 2 & t \\ 1 & 1 & w \end{array} \right) \underset{L}{\sim} \left(\begin{array}{cc|c} 1 & -1 & x \\ 0 & 1 & \frac{y-2x}{3} \\ 0 & 0 & -5x - 2y + 3z \\ 0 & 0 & -2y + t \\ 0 & 0 & x - 2y + 3w \end{array} \right).$$

Les trois dernières lignes de ce système forment une condition de compatibilité. On a donc

$$(x, y, z, t, w) \in F \iff \begin{cases} -5x - 2y + 3z = 0 \\ -2y + t = 0 \\ x - 2y + 3w = 0 \end{cases}$$

Donc $\begin{cases} -5x - 2y + 3z = 0 \\ -2y + t = 0 \\ x - 2y + 3w = 0 \end{cases}$ est un système d'équations cartésiennes de F .

La base \mathcal{B} n'est pas indispensable pour obtenir ces équations, car on aurait pu effectuer le même calcul en partant de la famille génératrice (u_1, u_2, u_3) (mais ça aurait été plus long).

4. (a) On résout maintenant le système d'équations de F (à cinq inconnues) : puisque $\dim(F) = 2$, le système a deux inconnues "secondaires", et donc trois "principales". Toutes les inconnues s'expriment donc en fonction de deux paramètres :

$$\begin{cases} -5x - 2y + 3z = 0 \\ -2y + t = 0 \\ x - 2y + 3w = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = x \\ y = y \\ z = \frac{1}{3}(5x + 2y) \\ t = 2y \\ w = \frac{1}{3}(-x + 2y) \end{cases}.$$

Donc $\begin{cases} x = x \\ y = y \\ z = \frac{1}{3}(5x + 2y) \\ t = 2y \\ w = \frac{1}{3}(-x + 2y) \end{cases}$ (avec $x, y \in \mathbb{R}$) est un système d'équations paramétriques de F .

(b) D'après la question précédente, les éléments de F sont les vecteurs

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \\ w \end{pmatrix} = x \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ \frac{5}{3} \\ 0 \\ -\frac{1}{3} \end{pmatrix} + y \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ \frac{2}{3} \\ 2 \\ \frac{2}{3} \end{pmatrix}, (x, y) \in \mathbb{R}^2.$$

Quitte à multiplier ces vecteurs par 3, on obtient que la famille $(v_1, v_2) = \left(\begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ 5 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ 2 \\ 6 \\ 2 \end{pmatrix} \right)$

est donc génératrice de F . Vu que $\dim(F) = 2$, elle est automatiquement une base de F .

Corrigé de l'exercice 2.

Notons $F = \text{Vect}(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$. Déterminer le rang de la famille $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$ signifie déterminer la dimension de F .

La famille $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$ est une famille génératrice de F .

La famille $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$ est-elle libre ?

On cherche tous les réels r, s et t tels que :

$$\begin{aligned} r\vec{x} + s\vec{y} + t\vec{z} = (0, 0, 0) &\Leftrightarrow (r + s + at, r + as + t, ar + s + t) = (0, 0, 0) \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} r + s + at = 0 \\ r + as + t = 0 \\ ar + s + t = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} r + s + at = 0 \\ (a-1)s + (1-a)t = 0 \\ (1-a)s + (1-a^2)t = 0 \end{cases} \quad \begin{array}{l} L_2 \leftarrow L_2 - L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - aL_1 \end{array} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} r + s + at = 0 \\ (a-1)s + (1-a)t = 0 \\ (2-a-a^2)t = 0 \end{cases} \quad L_3 \leftarrow L_3 + L_2 \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} r + s + at = 0 \\ (a-1)s + (1-a)t = 0 \\ (a-1)(a+2)t = 0 \end{cases} . \end{aligned}$$

- Si $a \neq 1$ et $a \neq -2$ alors on obtient $r = s = t = 0$ et donc la famille $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$ est libre. La famille $(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$ est alors une base de F qui est donc de dimension 3.
- Si $a = 1$ alors $\vec{x} = \vec{y} = \vec{z}$ et donc $F = \text{Vect}(\vec{x})$. La famille (\vec{x}) est libre (un seul vecteur non nul) et génératrice de F donc c'est une base de F . F est donc de dimension 1.
- Si $a = -2$ alors $\vec{x} + \vec{y} = -\vec{z}$. Donc on a $F = \text{Vect}(\vec{x}, \vec{y})$. On montre alors facilement que la famille (\vec{x}, \vec{y}) est libre. Donc la famille (\vec{x}, \vec{y}) est une base de F .
En conclusion, $\text{rg}(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}) = \dim(F) = 2$.

Corrigé de l'exercice 3. 1. On peut tout de suite remarquer que $\cos(2x) = 2\cos^2(x) - 1$ donc $f_3 = 2f_4 - f_1$. La famille (f_1, f_2, f_3, f_4) est donc liée.

2. On cherche tous les réels a, b, c tels que :

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad ag_1(x) + bg_2(x) + cg_3(x) = 0.$$

En particulier, pour $x = 0$ on a $a + b = 0$, pour $x = 1$, on obtient $a + b + b + c = 0$ et pour $x = -1$ on obtient $a + c = 0$.

Par conséquent, $a = b = c = 0$.

La famille (g_1, g_2, g_3) est libre.

Corrigé de l'exercice 4.

Dans chaque cas, on voit si l'ensemble en question est un sous-espace vectoriel de l'espace vectoriel de référence (ici \mathbb{R}^2 , ou $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ ou $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$).

- 1) Non : n'est pas stable par somme.
Par ex, si $u = (1, 2)$ et $v = (-2, -1)$, on a $u, v \in E_1$, mais $u + v = (-1, 1) \notin F$.
- 2) Non : n'est pas stable par produit externe.
Par ex, si $u = (1, 2)$, alors $-u = (-1, -2) \notin F$.
- 3) Oui car :
 - si $u_n = 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $nu_n \rightarrow 0$, donc la suite nulle est dans E_3 .
 - si (u_n) et (v_n) sont dans E_3 et si $\lambda \in \mathbb{R}$, alors

$$n(\lambda u_n + v_n) = \lambda nu_n + nv_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0,$$

car $nu_n \rightarrow 0$ et $nv_n \rightarrow 0$ par hypothèse. On a donc $(\lambda u_n + v_n) \in E_3$.

On rappelle que $u_n = o(1/n)$ signifie que $nu_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

- 4) Non : n'est pas stable par produit externe.
Par ex, si f est la fonction constante égale à 1, on a $f \in F$, mais $2f \notin F$.
On rappelle que $f(\mathbb{R}) \subset [0; 1]$ signifie que $\forall x \in \mathbb{R}, 0 \leq f(x) \leq 1$.

5) Oui car :

- si f est la fonction nulle, alors $f(2) = 0$. La fonction nulle est donc dans E_5 .
- si f et g sont dans E_5 , alors pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$:

$$(\lambda f + g)(2) = \lambda f(2) + g(2) = 0,$$

puisque $f(2) = g(2) = 0$. On a donc $\lambda f + g \in E_5$.

6) Non : E_6 ne contient pas la fonction nulle.

Corrigé de l'exercice 5. 1. On obtient facilement $A = \begin{pmatrix} 3 & -1 & 1 \\ -2 & 1 & 3 \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{2,3}(\mathbb{R})$.

2. On donne deux méthodes :

- A la main, on exprime les $f(b'_i)$ en fonction des c'_j :

$$f(b'_1) = f(1, -2, 3) = (8, 5) = 7c'_1 - 2c'_2,$$

$$f(b'_2) = f(-1, 0, 1) = (-2, 5) = 17c'_1 - 12c'_2,$$

$$f(b'_3) = f(1, 1, -1) = (1, -4) = -13c'_1 + 9c'_2,$$

(pour trouver les deux coordonnées, on doit chaque fois résoudre un système). On obtient ainsi A' colonne par colonne :

$$A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{C}'}(f) = \begin{pmatrix} 7 & 17 & -13 \\ -2 & -12 & 9 \end{pmatrix}.$$

- Avec les matrices de passages :

$$P = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{B}') = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 \\ -2 & 0 & 1 \\ 3 & 1 & -1 \end{pmatrix}, \quad Q = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(\mathcal{C}') = \begin{pmatrix} 2 & 3 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Donc

$$A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{C}'}(f) = Q^{-1}AP = \begin{pmatrix} 7 & 17 & -13 \\ -2 & -12 & 9 \end{pmatrix}.$$

Corrigé de l'exercice 6. 1. On remarque que $A^2 = 5A - 6I_2$, donc le polynôme $P = X^2 - 5X + 6 = (X - 2)(X - 3)$ est annulateur de A .

2. Puisque $A(5I_2 - A) = 6I_2$, on a $A \times \frac{1}{6}(5I_2 - A) = \frac{1}{6}(5I_2 - A) \times A = I_2$, ce qui montre que A est inversible et que $A^{-1} = \frac{1}{6}(5I_2 - A)$.

3. Soit $n \geq 2$. Notons Q le quotient et R le reste du polynôme X^n dans la division euclidienne par P . Puisque $\deg(P) = 2$, on a

$$X^n = PQ + R, \quad \deg(R) \leq 1.$$

Il existe donc $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tels que $R = aX + b$. D'où l'égalité polynomiale :

$$X^n = P(X)Q(X) + aX + b = (X - 2)(X - 3)Q(X) + aX + b.$$

En évaluant successivement en $X = 2$ et $X = 3$, on obtient $\begin{cases} 2a + b = 2^n \\ 3a + b = 3^n \end{cases}$, d'où $a = 3^n - 2^n$ et $b = 3 \times 2^n - 2 \times 3^n$.

Finalement, en calculant le polynôme en la matrice A , on obtient

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = P(A)Q(A) + aA + bI_2 = 0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})} + aA + bI_2 = (3^n - 2^n)A + (3 \times 2^n - 2 \times 3^n)I_2.$$

Corrigé de l'exercice 7. 1. (a) Soit (x, y, z) et (x', y', z') deux vecteurs de \mathbb{R}^3 et $\lambda \in \mathbb{R}$. On a :

$$\begin{aligned} f((x, y, z) + \lambda(x', y', z')) &= f(x + \lambda x', y + \lambda y', z + \lambda z') \\ &= (x + \lambda x' - (y + \lambda y') + 2(z + \lambda z'), (y + \lambda y') - (z + \lambda z'), 2(x + \lambda x') - (y + \lambda y') + 3(z + \lambda z')) \\ &= (x - y + 2z, y - z, 2x - y + 3z) + \lambda(x' - y' + 2z', y' - z', 2x' - y' + 3z') \\ &= f(x, y, z) + \lambda f(x', y', z') \end{aligned}$$

donc f est linéaire. Puisque $f : E \rightarrow E$, on en déduit que f est un endomorphisme de l'espace vectoriel E .

(b) Notons $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3) = \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 .

D'après la définition de f , on a

$$\begin{cases} f(e_1) = f(1, 0, 0) = (1, 0, 2) = e_1 + 2e_3 \\ f(e_2) = f(0, 1, 0) = (-1, 1, -1) = -e_1 + e_2 - e_3 \\ f(e_3) = f(0, 0, 1) = (2, -1, 3) = 2e_1 - e_2 + 3e_3 \end{cases}$$

donc on en déduit (colonne par colonne) la matrice de f dans la base \mathcal{B} :

$$A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = ([f(e_1)]_{\mathcal{B}} \quad [f(e_2)]_{\mathcal{B}} \quad [f(e_3)]_{\mathcal{B}}) = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 2 \\ 0 & 1 & -1 \\ 2 & -1 & 3 \end{pmatrix}.$$

(c) Calculons $\text{Ker}(A)$:

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \text{Ker}(A) \iff A \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}.$$

On résout le système :

$$\left(\begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 2 & -1 & 3 & 0 \end{array} \right) \underset{L}{\sim} \left(\begin{array}{ccc|c} 1 & -1 & 2 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 0 \end{array} \right),$$

et donc

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \text{Ker}(A) \iff \begin{cases} x - y + 2z = 0 \\ y - z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = -z \\ y = z \end{cases} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = z \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

On a donc $\text{Ker}(A) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$, et on en déduit que $\begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = -e_1 + e_2 + e_3$ est une base de $\text{Ker}(f)$ (ce sous-espace est donc de dimension 1).

(d) On sait déjà que $\dim(\text{Ker}(f)) = 1$. D'après le théorème du rang, on en déduit que

$$\dim(\text{Im}(f)) = \dim(E) - \dim(\text{Ker}(f)) = 3 - 1 = 2.$$

Or, on sait que les trois colonnes de A forment une famille génératrice de $\text{Im}(f)$. Il suffit donc d'en extraire une base de $\text{Im}(f)$, c'est-à-dire une sous-famille libre de 2 vecteurs : la

famille $\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right)$ convient.

Finalement, la famille $(e_1 + 2e_3, -e_1 + e_2 - e_3)$ est une base de $\text{Im}(f)$.

2. (a) On a $H = \{(x, y, 0), x, y \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(e_1, e_2)$, donc $\dim(H) = 2$.
Puisque $\dim(\text{Ker}(f)) = 1$, on a $\dim(\text{Ker}(f)) + \dim(H) = 3 = \dim(E)$.
Ensuite, on a $\text{Ker}(f) \cap H = \{0_E\}$, car si $(x, y, z) \in \text{Ker}(f) \cap H$, alors

$$\exists \lambda \in \mathbb{R}, \quad \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \lambda \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -\lambda \\ \lambda \\ \lambda \end{pmatrix}$$

(puisque $(x, y, z) \in \text{Ker}(f)$). Mais $(x, y, z) \in H$, donc sa troisième coordonnée est nulle, i.e. $\lambda = 0$. Donc $(x, y, z) = (0, 0, 0)$.

Finalement, on a $\text{Ker}(f) \cap H = \{0_E\}$ et $\dim(\text{Ker}(f)) + \dim(H) = \dim(E)$, donc $\text{Ker}(f)$ et H sont supplémentaires dans E (i.e. $E = \text{Ker}(f) \oplus H$).

- (b) Pour tout vecteur $X = (x, y, z) \in E$, $p(X)$ est l'unique vecteur de H tel que $X - p(X) \in \text{Ker}(f)$. Il existe donc $\alpha \in \mathbb{R}$ tel que $X - p(X) = \begin{pmatrix} -\alpha \\ \alpha \\ \alpha \end{pmatrix}$. D'où $p(X) = \begin{pmatrix} x + \alpha \\ y - \alpha \\ z - \alpha \end{pmatrix}$.
Mais $p(X) \in H$, donc la troisième coordonnée de ce vecteur est nulle, ce qui amène $\alpha = z$, puis

$$p(X) = \begin{pmatrix} x + z \\ y - z \\ 0 \end{pmatrix}.$$

- (c) D'après l'expression de p précédemment obtenue, on a

$$p(e_1) = e_1 = 1e_1 + 0e_2 + 0e_3, \quad p(e_2) = e_2 = 0e_1 + 1e_2 + 0e_3, \quad p(e_3) = e_1 - e_2 = 1e_1 - 1e_2 + 0e_3,$$

donc la matrice de p dans la base canonique de E est

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(p) = ([p(e_1)]_{\mathcal{B}} \quad [p(e_2)]_{\mathcal{B}} \quad [p(e_3)]_{\mathcal{B}}) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Corrigé de l'exercice 8. 1. On a $f : \mathbb{R}[X] \rightarrow \mathbb{R}[X]$, donc il suffit de montrer que f est linéaire : pour tous $(P_1, P_2) \in \mathbb{R}[X]^2$ et pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on a

$$f(\lambda P_1 + P_2) = (X^2 + 1)(\lambda P_1 + P_2)'' - X(\lambda P_1 + P_2)' - 3(\lambda P_1 + P_2).$$

Par linéarité de la dérivation, ceci se réécrit :

$$f(\lambda P_1 + P_2) = (X^2 + 1)(\lambda P_1'' + P_2'') - X(\lambda P_1' + P_2') - 3(\lambda P_1 + P_2),$$

c'est-à-dire

$$f(\lambda P_1 + P_2) = \lambda((X^2 + 1)P_1'' - XP_1' - 3P_1) + ((X^2 + 1)P_2'' - XP_2' - 3P_2) = \lambda f(P_1) + f(P_2).$$

2. Soit $P \in F$. On a $\deg(P) \leq 3$, donc

$$\deg((X^2 + 1)P'') = 2 + \deg(P'') = \deg(P), \quad \deg(XP') = 1 + \deg(P') = \deg(P),$$

ce qui entraîne

$$\deg(f(P)) \leq \max(\deg((X^2 + 1)P''); \deg(XP'); \deg(3P)) \leq 3.$$

On a donc $f(P) \in F$, ce qui montre bien que le sous-espace F est stable par f .

3. La base canonique de F est $\mathcal{B} = (1; X; X^2; X^3)$. En outre, on a

$$\begin{cases} g(1) = f(1) = (X^2 + 1) \times 0 - X \times 0 - 3 \times 1 = -3, \\ g(X) = f(X) = (X^2 + 1) \times 0 - X \times 1 - 3X = -4X, \\ g(X^2) = f(X^2) = (X^2 + 1) \times 2 - X \times 2X - 3X^2 = 2 - 3X^2, \\ g(X^3) = f(X^3) = (X^2 + 1) \times 6X - X \times 3X^2 - 3X^3 = 6X. \end{cases}$$

En notant $M = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(g)$, les colonnes de M sont les coordonnées de la famille $(g(1), \dots, g(X^3))$ dans la base $(1, \dots, X^3)$. D'où

$$M = \begin{pmatrix} -3 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & -4 & 0 & 6 \\ 0 & 0 & -3 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

4. Déterminons d'abord une base de $\text{Ker}(M)$:

$$M \times \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff \begin{cases} -3x + 2z = 0 \\ -4y + 6t = 0 \\ -3z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} z = 0 \\ x = 0 \\ y = \frac{3}{2}t \end{cases} \iff \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} = t \begin{pmatrix} 0 \\ 3/2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

$$\text{Ceci montre que } \text{Ker}(M) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 3/2 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}\right) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix}\right).$$

Le vecteur $\begin{pmatrix} 0 \\ 3 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^4$ correspond (via la base canonique) au polynôme $3X + 2X^3 \in F$.

On en déduit que le polynôme $3X + 2X^3$ forme une base de $\text{Ker}(g)$ (qui est donc de dim. 1).

5. Le théorème du rang donne déjà $\dim(\text{Im}(g)) = \dim(\mathbb{R}_3[X]) - \dim(\text{Ker}(g)) = 4 - 1 = 3$.

En outre, la famille image de la base canonique forme une famille génératrice de $\text{Im}(g)$:

$$\text{Im}(g) = \text{Vect}(g(1), g(X), g(X^2), g(X^3)).$$

Comme les 4 polynômes $g(1), g(X), g(X^2), g(X^3)$ sont de degré ≤ 2 , on a $\text{Im}(g) \subset \mathbb{R}_2[X]$. Cette inclusion plus le fait que $\dim(\text{Im}(g)) = 3 = \dim(\mathbb{R}_2[X])$ entraîne que $\text{Im}(g) = \mathbb{R}_2[X]$.

2) Exercices supplémentaires

Corrigé de l'exercice 9. — On remarque que E est un sous-ensemble de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ qui est un espace vectoriel connu.

Montrons que E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

— E est un ensemble non vide car la matrice nulle est dans cet ensemble. En effet on a $A0 = 0$ et $0A = 0$ donc $A0 = 0A$ ce qui veut dire que $0 \in E$.

— On considère K et L deux matrices qui appartiennent à l'ensemble E . Cela veut dire que l'on a $AK = KA$ et $AL = LA$.

On considère aussi a et b deux réels.

On veut montrer que la matrice $aK + bL$ est aussi dans E .

On a $A(aK + bL) = aAK + bAL = aKA + bLA = (aK + bL)A$. Cela signifie que $aK + bL$ appartient à E .

On a donc bien montré que E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

E est donc lui-même un espace vectoriel.

Corrigé de l'exercice 10.

Pour montrer que tous ces ensembles sont des espaces vectoriels il suffit de les écrire sous la forme $\text{Vect}(\dots)$. Cela démontrera que ce sont des sous-espaces vectoriels donc des espaces vectoriels et, de plus, cela nous donnera une famille génératrice ! Les calculs ne sont pas détaillés pour cet exercice de niveau première année.

$$1. \text{ On a : } \begin{cases} 2x - y + 2z - t = 0 \\ y + z - t = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \dots \Leftrightarrow \begin{cases} z = -2x + 2y \\ t = y + z = 3y - 2x \end{cases}$$

Grâce à ce calcul on a : $A = \{(x, y, -2x+2y, -2x+3y) / (x, y) \in \mathbb{R}^2\} = \text{Vect}((1, 0, -2, -2), (0, 1, 2, 3))$.

Donc A est un espace vectoriel et la famille $\mathcal{B} = ((1, 0, -2, -2), (0, 1, 2, 3))$ est une famille génératrice de A .

Les deux vecteurs de la famille \mathcal{B} ne sont visiblement pas proportionnels donc la famille \mathcal{B} est libre.

La famille \mathcal{B} est donc une base de A et $\dim(A) = 2$.

2. Un polynôme quelconque de degré inférieur ou égal à n peut s'écrire $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$.

$P(1) = 0$ équivaut à $a_0 = -\sum_{k=1}^n a_k$.

Donc $B = \{\sum_{k=1}^n a_k (X^k - 1) / a_k \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((X^k - 1)_{1 \leq k \leq n})$.

Donc B est un espace vectoriel et la famille $\mathcal{B} = ((X^k - 1)_{1 \leq k \leq n})$ est génératrice de B .

De plus, c'est une famille de polynômes échelonnée en degrés donc elle est libre.

Ainsi, \mathcal{B} est une base de B et $\dim(B) = n$.

3. C est un espace vectoriel car c'est un sous-espace engendré et la famille (f_1, f_2, f_3) est génératrice de C mais elle est liée car : $f_1 = 3f_2 + 2f_3$.

La famille (f_1, f_2) est toujours génératrice de C mais cette fois-ci cette famille est libre.

La famille (f_1, f_2) est une base de C et $\dim(C) = 2$.

Corrigé de l'exercice 11. • $\boxed{\Leftarrow}$ Trivial car si $F \subset G$ (resp. $G \subset F$), on a $F \cup G = G$ (resp. $F \cup G = F$), donc $F \cup G$ est bien un sev de E .

• $\boxed{\Rightarrow}$ Supposons que $F \cup G$ soit un sev de E et montrons alors que l'on a $F \subset G$ ou $G \subset F$. Cela revient à montrer que $\text{non}(F \subset G) \Rightarrow G \subset F$. Prouvons donc cette dernière implication avec des éléments.

Si $\text{non}(F \subset G)$, alors il existe $x_0 \in F$ tel que $x_0 \notin G$. Ensuite, pour un élément $x \in G$ quelconque, on a $x \in F \cup G$ et $x_0 \in F \cup G$, donc $x + x_0 \in F \cup G$ (puisque $F \cup G$ est un sev de E), c'est-à-dire que $x + x_0 \in F$ ou $x + x_0 \in G$.

* Si $x + x_0 \in G$, alors, puisque $x \in G$, cela entraîne (G étant stable par combinaison linéaire) $x_0 \in G$ (puisque $x_0 = (x + x_0) - x$), ce qui est contradictoire.

* Donc on a $x + x_0 \in F$.

Par stabilité de F , on obtient $x \in F$ (car $x = (x + x_0) - x_0$, $x + x_0 \in F$ et $x_0 \in F$). On a donc montré $x \in G \Rightarrow x \in F$ pour x quelconque. D'où l'inclusion voulue $G \subset F$.

Corrigé de l'exercice 12.

Soit $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ et $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$ deux colonnes de \mathbb{Q}^n .

Le système linéaire $AX = Y$ équivaut successivement à :

$$\begin{cases} x_1 + x_2 = y_1 \\ x_2 + x_3 = y_2 \\ \vdots \\ x_{n-1} + x_n = y_{n-1} \\ x_n = y_n \end{cases} \iff \begin{cases} x_n = y_n \\ x_{n-1} = y_{n-1} - y_n \\ x_{n-2} = y_{n-2} - y_{n-1} + y_n \\ \vdots \\ x_1 = y_1 - y_2 + y_3 - \dots + (-1)^{n-1} y_n \end{cases},$$

donc

$$AX = Y \iff \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & \dots & (-1)^{n-1} \\ 0 & 1 & -1 & \dots & (-1)^{n-2} \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & & & 1 & -1 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix},$$

ce qui prouve que A est inversible et

$$A^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & \dots & (-1)^{n-1} \\ 0 & 1 & -1 & \dots & (-1)^{n-2} \\ \vdots & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & & & 1 & -1 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Remarquer que A^{-1} est triangulaire supérieure, comme A (c'est normal).

Corrigé de l'exercice 13. 1. • On a bien $\varphi(\mathbb{R}_n[X]) \subset \mathbb{R}_n[X]$, puisque si $\deg(P) \leq n$, alors

$$\deg(\varphi_n(P)) = \deg(P(X+1) - P(X)) \leq \max(\deg(P(X+1)), \deg(P(X))) = \deg(P(X)) \leq n.$$

- φ_n est linéaire, car pour tous $P_1, P_2 \in \mathbb{R}_n[X]$ et pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on a

$$\varphi_n(\lambda P_1 + P_2) = (\lambda P_1 + P_2)(X+1) - (\lambda P_1 + P_2)(X) = \lambda P_1(X+1) + P_2(X+1) - \lambda P_1(X) - P_2(X),$$

c'est-à-dire

$$\varphi_n(\lambda P_1 + P_2) = \lambda(P_1(X+1) - P_1(X)) + (P_2(X+1) - P_2(X)) = \lambda\varphi_n(P_1) + \varphi_n(P_2).$$

2. Si $P \in \text{Ker}(\varphi_n)$, alors $\varphi_n(P) = 0_{\mathbb{R}_n[X]}$, i.e. $P(X+1) = P(X)$.

Ceci implique que P est constant, car $P(0) = P(1) = P(2) = \dots = P(k)$ pour tout $k \in \mathbb{N}$, donc le polynôme $Q(X) = P(X) - P(0)$ a une infinité de racines, ce qui entraîne sa nullité.

Réciproquement, tout polynôme constant vérifie $P(X+1) = P(X)$, donc on a l'égalité

$$\text{Ker}(\varphi_n) = \mathbb{R}_0[X]$$

(le noyau de φ_n est formé des polynômes constants, c'est un espace de dimension 1).

3. D'après le théorème du rang, on a

$$\dim(\text{Im}(\varphi_n)) = \dim(\mathbb{R}_n[X]) - \dim(\text{Ker}(\varphi_n)) = n + 1 - 1 = n.$$

De plus, la famille $(\varphi_n(1), \varphi_n(X), \dots, \varphi_n(X^n))$ est génératrice de $\text{Im}(\varphi_n)$ (puisque c'est l'image d'une base de l'espace source). Vu que

$$\varphi_n(1) = 0, \quad \forall k \in \{1, \dots, n\}, \quad \varphi_n(X^k) = (X+1)^k - X^k = \sum_{p=0}^{k-1} \binom{k}{p} X^p \in \mathbb{R}_{k-1}[X],$$

on a $\text{Im}(\varphi_n) \subset \mathbb{R}_{n-1}[X]$. Mais $\dim(\text{Im}(\varphi_n)) = n = \dim(\mathbb{R}_{n-1}[X])$, donc

$$\text{Im}(\varphi_n) = \mathbb{R}_{n-1}[X].$$

4. Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ tel que $\varphi(P) = X$. Puisque $\varphi(X^k)$ est de degré $k-1$ pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, le polynôme P est nécessairement de degré ≤ 2 (sinon, son monôme dominant est X^k avec $k \geq 3$, et l'image $\varphi(P)$ aurait pour monôme dominant X^{k-1} , ce qui entraînerait $\deg(\varphi(P)) \geq 2$, impossible). On a donc

$$P = aX^2 + bX + c,$$

et

$$\varphi(P) = a((X+1)^2 - X^2) + b((X+1) - X) = a(2X+1) + b = 2aX + (a+b).$$

$$D'où \varphi(P) = X \iff a = \frac{1}{2} \text{ et } b = \frac{-1}{2} \iff P = \frac{1}{2}(X^2 - X) + c.$$

Finalement, les antécédents de X par φ sont les polynômes

$$P = \frac{1}{2}(X^2 - X) + c \text{ avec } c \in \mathbb{R}.$$

5. • $\text{Ker}(\varphi) = \{P \in \mathbb{R}[X], P(X+1) = P(X)\} = \mathbb{R}_0[X]$ (l'ensemble des polynômes constants).
 • On sait déjà que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\varphi(\mathbb{R}_n[X]) = \varphi_n(\mathbb{R}_n[X]) = \mathbb{R}_{n-1}[X]$. On en déduit que $\text{Im}(\varphi)$ contient tous les sous-espaces $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, ce qui signifie

$$\text{Im}(\varphi) = \mathbb{R}[X].$$

Remarque.

Voici un exemple d'endomorphisme surjectif et non injectif (ça n'est possible qu'en dimension infinie).

Corrigé de l'exercice 14. • On procède par opérations élémentaires sur les lignes de A .

$$\begin{aligned} A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 3 & 4 & 5 \\ 3 & 4 & 5 & 6 \end{pmatrix} &\underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 0 & -1 & -2 & -3 \\ 0 & -2 & -4 & -6 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \leftarrow L_2 - 2L_1 \\ L_3 \leftarrow L_3 - 3L_1 \end{array} \\ &\underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \leftarrow -L_2 \\ L_3 \leftarrow \frac{-1}{2}L_3 \end{array} \\ &\underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \\ L_2 \\ L_3 \leftarrow L_3 - L_2 \end{array} \end{aligned}$$

Cette dernière matrice est échelonnée, avec 2 pivots, donc son rang est 2. Vu que la relation d'équivalence en lignes des matrices conserve le rang, on en déduit que $\text{rg}(A) = 2$.

Remarque.

En faisant encore une opération élémentaire, on obtient la matrice échelonnée **réduite** équivalente à A : il s'agit de

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 & -2 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{array}{l} L_1 \leftarrow L_1 - 2L_2 \\ L_2 \\ L_3 \end{array}.$$

"Réduite" signifie que chaque pivot est égal à 1 et est l'unique coefficient non nul de sa colonne.

- En procédant de même, on obtient

$$B = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 & b \\ b & a & 0 & 0 \\ 0 & b & a & 0 \\ 0 & 0 & b & a \end{pmatrix} \underset{L}{\sim} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & b/a \\ 0 & 1 & 0 & -b^2/a^2 \\ 0 & 0 & 1 & b^3/a^3 \\ 0 & 0 & 0 & 1 - b^4/a^4 \end{pmatrix}.$$

Il y a trois ou quatre pivots, selon les valeurs de a, b . On a

$$1 - b^4/a^4 = 0 \iff b^4 = a^4 \iff b = a \text{ ou } b = -a.$$

Deux cas se présentent alors :

* Si $b \neq a$ et $b \neq -a$, alors $\text{rg}(B) = 4$.

* Si $b = a$ ou $b = -a$, alors $\text{rg}(B) = 3$.

Corrigé de l'exercice 15.

On a $A = I_3 + N$, avec $N = \begin{pmatrix} 0 & -3 & 1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

On remarque que $N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -6 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $N^3 = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$.

Vu que N et I_3 commutent, on peut utiliser la formule du binôme :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = (I_3 + N)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} N^k.$$

Puisque $N^k = 0_{\mathcal{M}_3(\mathbb{R})}$ pour tout $k \geq 3$, on a

$$\forall n \geq 2, \quad A^n = \sum_{k=0}^2 \binom{n}{k} N^k = I_3 + nN + \frac{n(n-1)}{2} N^2 = \begin{pmatrix} 1 & -3n & n(4-3n) \\ 0 & 1 & 2n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On vérifie que cette formule reste vraie pour $n = 0$ et $n = 1$ et on conclut que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = \begin{pmatrix} 1 & -3n & n(4-3n) \\ 0 & 1 & 2n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Corrigé de l'exercice 16. 1. On peut décomposer $A = D + N$, avec $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$ et

$$N = \begin{pmatrix} 0 & 2 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \text{ mais on ne peut pas utiliser la formule du binôme, car } DN \neq ND.$$

$$2. \text{ On a } A^2 = \begin{pmatrix} 1 & 4 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, A^3 = \begin{pmatrix} 1 & 6 & 3 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}, A^4 = \begin{pmatrix} 1 & 8 & 4 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On conjecture

$$A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & n \\ 0 & 1 & \varepsilon_n \\ 0 & 0 & (-1)^n \end{pmatrix}, \quad \text{avec } \varepsilon_n = \begin{cases} 0 & \text{si } n \text{ pair} \\ 1 & \text{si } n \text{ impair} \end{cases}$$

Cela se vérifie facilement par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$:

- Pour $n = 0$, c'est évident car $A^0 = I_3$.
- Soit $n \in \mathbb{N}$. Si $A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & n \\ 0 & 1 & \varepsilon_n \\ 0 & 0 & (-1)^n \end{pmatrix}$, alors

$$A^{n+1} = A \times A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 2n & n \\ 0 & 1 & \varepsilon_n \\ 0 & 0 & (-1)^n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 2n+2 & n+2\varepsilon_n+(-1)^n \\ 0 & 1 & \varepsilon_n+(-1)^n \\ 0 & 0 & (-1)^{n+1} \end{pmatrix}.$$

Mais on a les relations : $\begin{cases} \varepsilon_n + (-1)^n = \varepsilon_{n+1} \\ 2\varepsilon_n + (-1)^n = 1 \end{cases}$ (faciles à vérifier en distinguant les cas selon la parité de n), donc

$$A^{n+1} = \begin{pmatrix} 1 & 2(n+1) & n+1 \\ 0 & 1 & \varepsilon_{n+1} \\ 0 & 0 & (-1)^{n+1} \end{pmatrix},$$

ce qui montre que la propriété est héréditaire.

On peut aussi remarquer que $\varepsilon_n = \frac{1-(-1)^n}{2}$, d'où

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad A^n = \begin{pmatrix} 1 & 2n & n \\ 0 & 1 & \frac{1-(-1)^n}{2} \\ 0 & 0 & (-1)^n \end{pmatrix}$$